

ÉMILIE DAUDEY, SANDRA HOIBIAN, SOPHIE LAUTIE

Les Français dépensent près de 5 % de leur budget pour les vacances

Partir en vacances est un besoin important pour nos concitoyens, tant les vacances sont facteur de bien-être et un marqueur de l'intégration sociale. Le budget vacances de ceux qui partent représente 5 % de leurs dépenses de consommation. Les derniers travaux du CRÉDOC à partir de l'enquête Conditions de vie et aspirations montrent que les Français ont repris la route des vacances: le taux de départ s'établit cette année à 62 % contre moins de 55 % de 2008 à 2010. Cette remontée peut être lue comme l'un des signes d'une amélioration de la situation économique.

Le budget vacances varie fortement selon le lieu de séjour avec, aux deux extrêmes, le voyage au vert dans les campagnes françaises qui permet de partir sans se ruiner et le voyage à l'étranger qui entraîne de nombreux frais. De fait, près des trois quarts des séjours ont lieu en France métropolitaine.

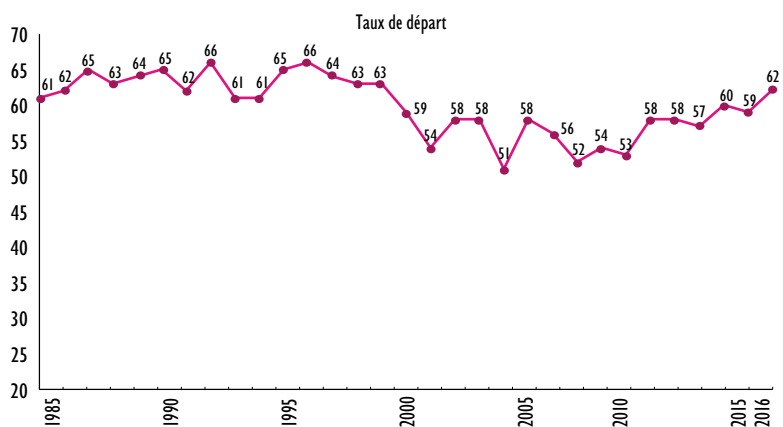
Les résultats de l'enquête du CRÉDOC montrent également que les jeunes seniors sont aujourd'hui la première clientèle touristique: leur taux de départ dépasse depuis peu celui des plus jeunes et leur budget vacances est le plus élevé de toutes les classes d'âge. À l'opposé, ce n'est pas nouveau, le départ est moins fréquent pour les ménages les plus modestes; leurs dépenses dans ce domaine sont faibles tout en représentant un poids important de leur budget.

> On dépense plus pour les vacances que pour l'habillement ou la santé

Chaque année, avant la période estivale, les reportages fleurissent dans les médias et évoquent les départs en vacances des Français, illustrés par des images de vacanciers à la plage, à la montagne, à la campagne ou sillonnant les routes. L'enquête du CRÉDOC sur les Conditions de vie et aspirations des Français révèle que, cette année, 62 % de nos concitoyens sont partis en vacances au moins quatre nuits consécutives hors de leur domicile. Ce taux s'était particulièrement contracté pendant la crise, oscillant entre 52 % et 54 % entre 2008 et 2010. À des degrés divers, beaucoup de Français ont donc retrouvé la route des vacances. Entre 2011 et 2016, le taux de départ des ménages à hauts revenus est passé de 79 % à 86 %, celui des classes moyennes supérieures de 67 % à 70 %, celui des classes moyennes inférieures de 49 % à 54 % et celui des ménages à bas revenus de 37 % à 39 %. Pour les catégories les plus modestes, partir en vacances reste une dépense très lourde ou une aspiration non satisfaite (cf. page 4).

LES FRANÇAIS RETROUVENT LA ROUTE DES VACANCES

Au cours des douze derniers mois, êtes-vous parti en vacances au moins quatre nuits consécutives hors de votre domicile ? (en %)



Source : CRÉDOC, enquêtes Conditions de vie et aspirations.

Nota : la question était initialement posée uniquement en décembre-janvier et, à partir de 2008, elle a été posée deux fois par an : en décembre-janvier et en juin.

Ce regain des départs peut être lu comme signe d'une amélioration de la situation économique convergeant avec d'autres indicateurs : reprise du pouvoir d'achat, des investissements des entreprises, légère diminution du chômage, moral économique des ménages en hausse... Le départ en vacances constitue en effet une source de dépenses importantes. En moyenne, un ménage qui part consacre à ses vacances 4,6 % de l'ensemble de ses dépenses de consommation. C'est leur quatrième poste de dépenses, bien plus élevé que celui de l'habillement, de la santé ou des communications.

> Le transport premier poste de dépense

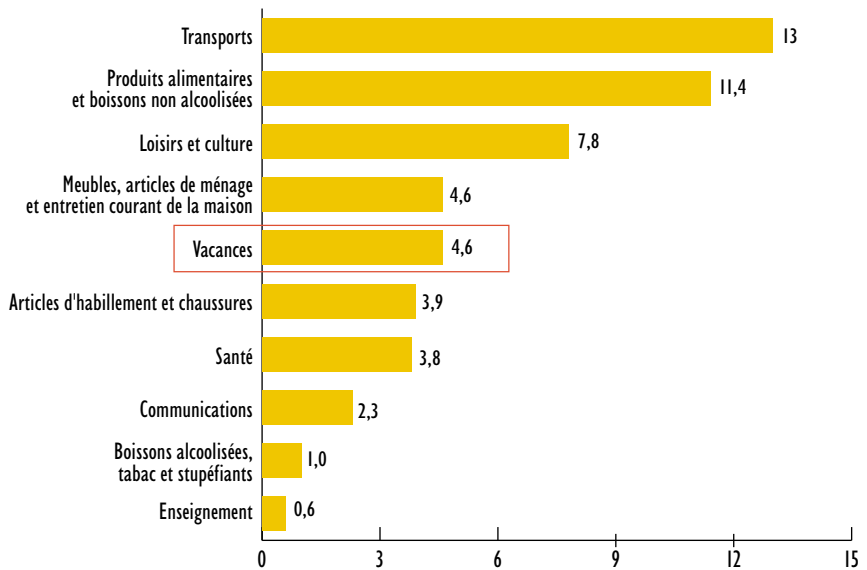
Le budget consacré aux vacances intègre les différentes dépenses liées au transport, à l'hébergement, aux loisirs, etc. Il varie évidemment selon la composition du foyer. En moyenne, une personne seule dépense 650 euros pour un séjour, un couple sans enfant près de 1 000 euros, un couple avec deux enfants en bas âge 1 400 euros, un couple avec trois enfants dont un de plus de 14 ans 1 700 euros, etc.

Deux postes captent, à eux deux, la moitié des dépenses touristiques. Celui du transport représente près du quart, 23 %, loin devant les autres postes. L'importance du transport est élevée, même si la majorité des vacances se passe sur le territoire français : selon l'enquête de la Direction générale des entreprises intitulée Suivi de la demande touristique, 71 % des séjours de nos concitoyens se passent dans l'Hexagone. Les initiatives collaboratives liées au transport telles que le covoiturage ou l'autopartage remportent un réel succès. En 2013, selon l'Ademe, 21 % des ménages disaient avoir eu recours à ce type de déplacement afin, principalement, d'alléger leurs frais.

L'hébergement est lui aussi un poste important des dépenses (15 %), même si près de six séjours sur dix font appel à l'hébergement gratuit chez des proches. Là encore, les méthodes alternatives qui ont fleuri ces dernières années (couchsurfing, location à un particulier, échanges de maison...) trouvent en par-

DÉPENSES DE VACANCES : PRÈS DE 5 % DU BUDGET DES FAMILLES

Les vacances représentent 4,6 % des dépenses de consommation des ménages qui sont partis

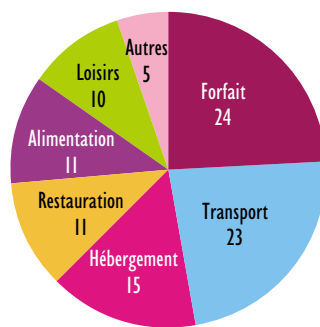


Champ : a effectué au moins un séjour d'au moins 4 nuits hors du domicile en 2010.

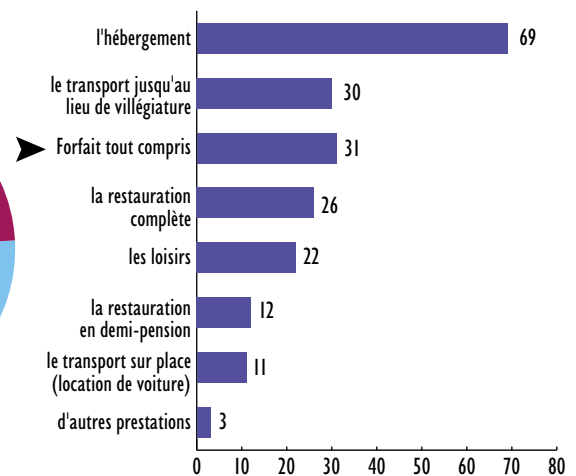
Source : calculs CRÉDOC à partir du module spécifique aux vacances adossé à l'enquête Budget des familles 2011.

TRANSPORT ET FORFAITS, PRINCIPALES DÉPENSES DES VACANCES

Ventilation des postes de dépenses des ménages lors du dernier séjour effectué (en %)



Le forfait comprend... Plusieurs réponses possibles (en %)



Source : CRÉDOC, à partir de l'enquête Budget des familles 2011, INSEE.

Champ : ménage étant parti au moins une fois en vacances au cours des 12 derniers mois.

Lecture : le transport représente 23 % des dépenses pour un séjour.

tie leur origine. Finalement, le budget loisirs (sorties, activités, etc.) ne représente que 10 % du budget vacances. Un quart des dépenses est affecté à des postes dénommés « forfait ». La plupart comprennent l'hébergement et une autre prestation (souvent la restauration) et 31 % sont des forfaits tout compris.

> La campagne, valeur sûre des vacances pas chères

Les séjours en France avec hébergement gratuit (en famille, chez des amis,

en résidence secondaire) constituent plus de la moitié des séjours (56 %) et sont peu onéreux : 325 euros en moyenne par unité de consommation soit 325 euros pour une personne seule, 490 euros pour un couple. Les dépenses varient dans une fourchette réduite et économique par rapport aux autres types de séjours. Une fois sur deux, les enquêtés motivent ces voyages par l'envie de passer du temps avec leur famille ou leurs amis plutôt qu'une envie de loisirs. Ces séjours, qui se déroulent souvent à la campagne,

sont plus souvent effectués par des personnes seules, des jeunes et des étudiants. Les séjours en hébergement non marchand, à vocation de loisirs, et qui se déroulent à la mer ou à la montagne sont plus souvent le fait de hauts revenus et de diplômés. Une petite partie des séjours en hébergement non marchand a lieu en résidence secondaire (5 %) essentiellement par des seniors (67 % des cas) avec une certaine aisance financière (deux tiers des cas également).

Les vacances en France en hébergement marchand (hôtel, camping, résidences de tourisme, etc.) constituent 16 % des séjours. Ils sont plus souvent choisis par les familles avec enfants, les employés et les ouvriers. Ils se passent souvent à la mer (53 %) et plus rarement à la montagne (28 %). En raison des frais d'hébergement, la moyenne de ces séjours grimpe à 710 euros par séjour et par personne (unité de consommation).

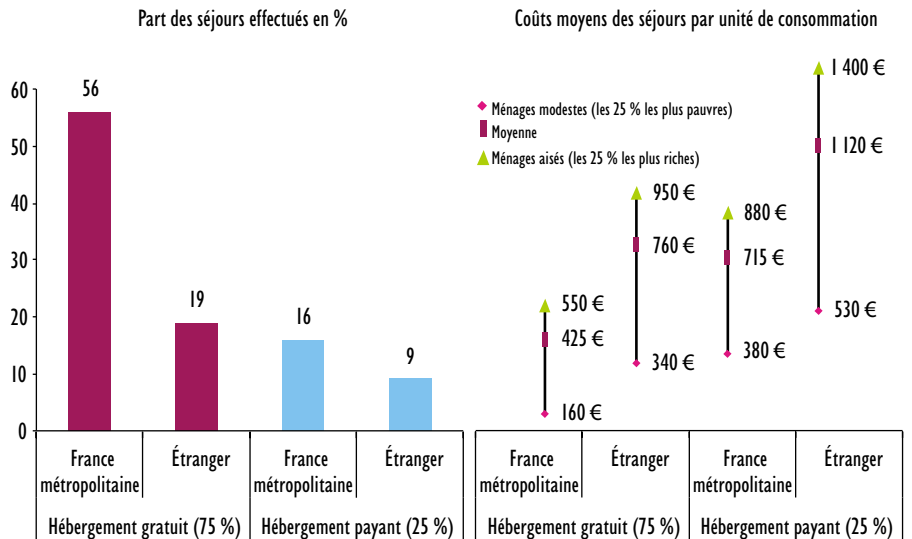
Les séjours à l'étranger avec hébergement gratuit (19 %) chez des amis ou de la famille sont plus souvent le fait de ménages non diplômés, à bas revenus et coûtent eux aussi plus cher à cause des transports: en moyenne 760 euros par personne.

Enfin, les séjours à l'étranger avec hébergement payant sont plus rares (9 % des séjours). On le comprend tant le coût est important: 1 120 euros en moyenne par séjour et par personne.

> Ceux qui partent à l'étranger dépensent deux fois plus

En moyenne, les Français partant à l'étranger dépensent près du double de ceux qui restent sur le territoire français. C'est certainement une des raisons du peu de séjours effectués à l'étranger: moins de un sur trois. Lorsque l'on reste dans l'Hexagone, les dépenses sont très différentes selon les lieux. Passées souvent en famille ou dans la résidence secondaire, les vacances à la campagne font partie des séjours à bas coût. À l'opposé, les vacances à la mer ou à la montagne où l'hébergement est souvent payant se révèlent plus coûteuses. Les vacances à la mer sont plus

LES QUATRE GRANDES FAMILLES DE SÉJOURS



Source: CRÉDOC, à partir de l'enquête Budget des familles 2011, INSEE.

Guide de lecture: 56 % des séjours ont lieu dans un hébergement gratuit situé en France métropolitaine. En moyenne, des vacances dans l'Hexagone coûtent 425 euros pour une personne. Un voyage en France métropolitaine varie entre 160 euros pour une personne dans un ménage pauvre et 550 euros pour une personne dans un ménage aisé.

LE COÛT D'UN DÉPART EN VACANCES SELON LA CONFIGURATION DE LA FAMILLE

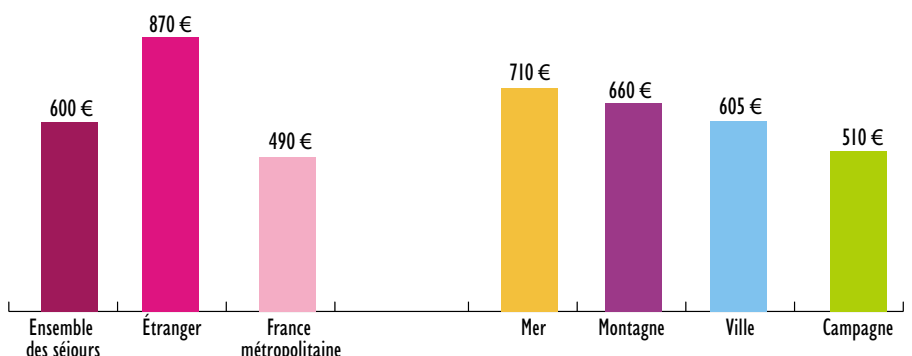
En euros

	France métropolitaine Hébergement gratuit	Étranger Hébergement payant	France métropolitaine Hébergement gratuit	Étranger Hébergement payant
une personne seule	420	760	710	1 120
un couple sans enfant	640	1 140	1 070	1 680
un couple avec deux enfants en bas âge	890	1 590	1 500	2 350
un couple avec trois enfants dont un de plus de 14 ans	1 105	1 970	1 860	2 910

Source: CRÉDOC, à partir de l'enquête Budget des familles 2011, INSEE.

LES DÉPENSES POUR L'ÉTRANGER SONT DEUX FOIS PLUS ÉLEVÉES

Dépenses moyennes par unité de consommation et par séjour



Champ: séjours effectués au cours des 12 derniers mois.

Source: CRÉDOC, à partir de l'enquête Budget des familles 2011, INSEE.

chers aussi parce qu'elles durent plus longtemps (13 jours en moyenne) que les vacances à la montagne (12 jours) qui incluent pourtant les séjours au ski, particulièrement onéreux.

Les budgets consacrés par les partants

pour l'ensemble des vacances de l'année sont au final très variables: d'un côté, 15 % des vacanciers dépensent moins de 400 euros sur l'année pour partir en vacances; de l'autre, 15 % consacrent plus de 3 800 euros sur l'année.

> Les seniors champions des vacances

Les 60-69 ans réunissent, aujourd'hui, toutes les conditions pour être de bons candidats aux vacances: pour la plupart en retraite, ils ont un large temps libre; avant 70 ans, la plupart sont en très bonne santé et peuvent encore sans difficulté effectuer de nombreux séjours hors domicile; et, pour beaucoup, les dépenses liées au logement et aux enfants n'étant plus d'actualité, ils peuvent se permettre d'affecter une part importante de leur revenu aux vacances, 6,12 %, contre 4,4 % pour les 30-49 ans par exemple.

Au final, c'est la classe d'âge qui part le plus souvent en longs séjours (2,3 fois par an contre 2 en moyenne) et ils dépensent aujourd'hui en moyenne 2 280 euros par an en vacances, soit deux fois plus que les moins de 30 ans. Ils sont aujourd'hui un peu plus nombreux à partir que les moins de 25 ans alors que pendant longtemps les voyages étaient l'apanage de la jeunesse.

> Un budget très lourd pour de nombreuses familles

Les vacances sont inabordables pour de nombreux ménages aux revenus modestes, certains renonçant à partir: parmi les ménages ayant le plus bas niveau de vie, les partants sont deux fois moins nombreux que parmi les ménages les plus riches. Et le budget qu'ils peuvent y consacrer est beaucoup plus limité: 460 euros par séjour et pour une personne seule. Malgré leurs efforts pour partir « pas cher », ces dépenses représentent 8,1 % de leur revenu, soit deux fois plus que ce que représente le poids des vacances pour les foyers les plus aisés. ■

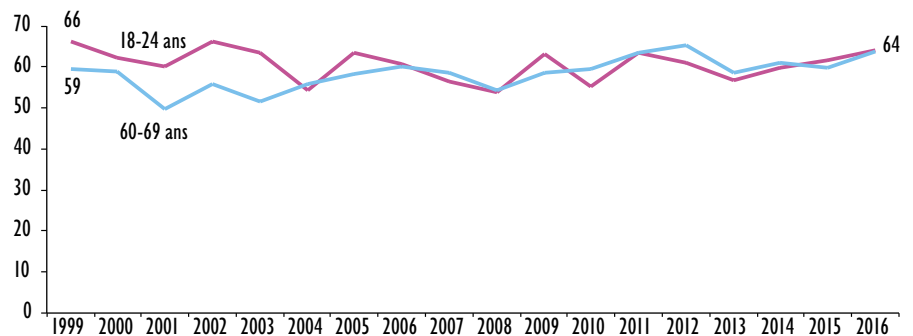
LES DONNÉES DU CRÉDOC SUR LES DÉPARTS EN VACANCES

Les données portant sur les taux de départ en vacances s'appuient sur l'enquête Conditions de vie et aspirations du CRÉDOC menée en face à face en juin de chaque année depuis 1978 auprès d'un échantillon de 2 000 personnes de 18 ans et plus, vivant en France, représentatives de la population française, sélectionnées selon la méthode des quotas (région, taille d'agglomération, âge-sexe, PCS). Un redressement final est effectué pour assurer la représentativité par rapport à la population nationale.

Les données portant sur les dépenses en matière de vacances sont tirées d'une exploitation par le CRÉDOC du module Séjours hors du domicile de l'enquête Budget des familles 2011 de

l'INSEE dédié au budget vacances des Français et s'appuyant sur une enquête en face-à-face auprès de 10 000 ménages entre octobre 2010 et octobre 2011. Un questionnaire spécifique sur les « Séjours » (7 679 ménages ont déclaré au total 14 992 séjours pour des raisons autres que professionnelles ou scolaires au cours de l'année) a été administré avec pour objectif d'inventorier les séjours hors du domicile habituel de plus de 4 nuitées (les 5 derniers séjours en commençant par le plus récent) ayant occasionné des frais à une ou plusieurs personnes du ménage (lieu, situation, motif, période, nombre de personnes, durée) et de décrire plus précisément le séjour le plus récent.

LES SENIORS PARTENT AUTANT AUJOURD'HUI QUE LES 18-24 ANS



Source: CRÉDOC, à partir de l'enquête Budget des familles 2011, INSEE.

LES DÉPENSES DE VACANCES REPRÉSENTENT 8 % DU BUDGET DES FAMILLES AUX FAIBLES RESSOURCES CONTRE 5 % DE CELUI DES FAMILLES AISÉES

Caractéristiques des départs et des dépenses de vacances, selon le quartile de niveau de vie* du ménage

Niveau de vie		Est parti au moins une fois dans l'année	Pour les partants uniquement			
			Nombre de séjours dans l'année	Dépenses totales	Dépenses totales par personne (UC) et par séjour	Part du revenu consacrée aux vacances hors domicile
	1 ^{er} quartile (< à 13 555 €)	36	1,7	1 080 €	460 €	8,09 %
	2 ^e quartile (13 555 €-18 990 €)	49	1,7	1 190 €	500 €	4,74 %
	3 ^e quartile (18 990 €-26 600 €)	62	1,9	1 650 €	620 €	4,60 %
	4 ^e quartile (26 600 € et +)	78	2,3	2 690 €	830 €	4,17 %
	Ensemble	58	2	1 890	655	4,9

*Le niveau de vie est défini comme le revenu total du ménage rapporté au nombre d'unités de consommation (UC) selon l'échelle de l'OCDE, visant à tenir compte de la composition du foyer: une unité est comptée pour le premier adulte du foyer, 0,5 UC pour les autres personnes de 14 ans ou plus; 0,3 UC pour les enfants de moins de 14 ans.

Source: CRÉDOC, à partir de l'enquête Budget des familles 2011, INSEE.

Pour en savoir plus

- > *Le budget vacances des Français*, Émilie Daudey, Sandra Hoibian et Sophie Lautié, Cahier de recherche du CRÉDOC, n° C 324, 2016
- > *Vacances 2014 : L'éclaircie*, enquête menée pour la Direction générale des entreprises, Jörg Müller, CRÉDOC, janvier 2015, <http://www.credoc.fr/pdf/Rapp/R320.pdf>